

# Poème final d'Aimée dans Les Œuvres du sieur de Fiefmeline

**Auteur : Mage, André**

[Voir la transcription de cet item](#)

## Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

## Informations éditoriales

Titre complet de la pièce*Les Œuvres du sieur de Fiefmeline*

Auteur de la pièceMage, André

Date1601

Lieu d'éditionPoitiers

ÉditeurJean de Marnef

LangueFrançais

Source[Arsenal 8-BL-8991](#)

## Analyse

Type de paratextePoème

Genre de la pièceTragi-comédie

## Les relations du document

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

## Informations sur la notice

Edition numériqueVéronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Contributeurs

- Lochert, Véronique (Responsable du projet)
- Saignol, Côme (Chargé d'édition de corpus numérique)

Mentions légalesFiche : Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons

## Citer cette page

Mage, André Poème final d'Aiméedans *Les Œuvres du sieur de Fiefmeline* 1601.  
Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 13/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Spectatrix/items/show/1290>

Copier

Notice créée par [Côme Saignol](#) Notice créée le 03/09/2021 Dernière modification le 03/12/2025

---

AD  
ILLVSTRISSIMAM  
ET CLARISSIMAM DOM  
NAM ANNAM DE PONS  
Comitem, & Dominam  
Insularum Marepn.  
& Oler. &c.

CARMEN.

Antonici Decus, Anna  
Marepnica præses,  
Edita sceptigeris Franco  
rum regibus, atque  
Purpureis sociata toris  
Gallia fortis,  
Anglia diues opum Germaniano nobili  
arte,  
Et qua vitiferos extendit Tarraco fines  
Cuius origo dedit patriæ qui fortibus  
armis,  
Et meliori animo cum maiestate præ

Cerne cia, & da audere, manus post  
oscula, Scoto (laudis,  
Quarenti quæ prima tuæ fundamina  
Nam, mihi crede, viam iam iam affe-  
Etare Olympot  
Pars hominum, fucus quos titillauit ho-  
noris,

Si modò prosapiæ potirentur origine  
tantæ)

Num regum generosa seges? num tæda  
iugalis,

Quam decorant Reges, quæ ipsos deco-  
rat quoque Reges?

Est aliquid meruisse torus regūque,  
ducās que,

Regum preclaro sanguine  
naci:

Sed laus prima tibi mens diuinæ æmula  
laudis,

Nosse Deum Christumque Dei tua glo-  
ria prima,

Cladem arcere piis, fraudem importare  
profanis:

Et quāuis veræ pietatis imagine vulgus  
Eliret, Comitum, Ichouæque negarit  
D honorem,  
eus Anna soli, serique ne-

potes.

Amplexum lancire volunt vel fango  
fœdus.

Feliccs animæ quas hæc sensu  
cepit!

Hinc Annam veteris celebravit p  
legis,

Hinc Annam æterni decorauit p  
Christi.

Hinc Annæ Comitis vitæ donata tab  
Nomina, & in terris æquaæua encor  
mundo.

*Le mesme en François.*

A T R E S H. T R E S P. E  
tref v. Dame Anne de Pons, Com  
tesse de Marennes, Br. Ch.  
Mon. & Dame de la Ba  
ronnie d'Olcron.

Anne, Pheur & l'honneur de la gent Iasulart,  
A qui tu fais la loy comme à ton tributaire:  
Qui, du tige des Rois descendant avec eux  
A veu soubs meisme Hymen accouplez tes Ayale  
Des Comtes d'Angoulesme ayant prista naissant  
Tu fles joincte en ta race aux plus grauds Rois  
France  
Par un Riddel de Pons: & autre aux Rois Anglais  
Aux Princes allemands, aux Rois Arragonais

et heureuse origine & donne l'ettre & vie  
aux plus grands pour regir par armes leur patrie.  
Or les, voy l'Escoffoir venant sous ton adieu

Honneur & salut en son Poëtique vau.

Homme de faveur en son dessin, recherchant de ta gloire

Le temps & les effets sacrez à la memoire.  
Ceruziers & ilaux d'honneur, mants cocturs ambitieux  
Se frayeroyent la voye à monter dans les cieux  
Si estoient descendus d'une si noble race.

Si n'a pas aussi ceste royale masse  
Qui, moisson des Rois & le sainct liet heureux

Qui, les Rois decorant, est decoré par eux?

Cel de beaucoup d'estre digne entre tous de la couche  
Des Princes & des Rois: & sortir de leur souche

Bien encore plus. Mais ton plus grand honneur,  
Qui te vient du sainct los que tu rends au Seigneur,

Qui en le cognosant, tu l'aymes & renere

Encroyant à son Christ. Ta gloire non dernière

Si de vivre si bien qu'en regnant dessus nous,

Le meillant soit puny, & l'innocent absouds.

Et bien que le commun s'abuse en sa creance,

Ayant pour elle au coeur un zele sans science,

N'honorant, comme il doit, ni Dieu, ni ses Seigneurs.

Anne, l'honneur de Pons, & ses saints successeurs

Rendront leurs voeux à Dieu aux Rois leur juste

hommage:

Et plus loint qu'y faillir faudra leur dernier aage.

O bien heureux Esprits, épris de ces ardeurs,

Qui, fermes, engravez ce dessin dans vos coeurs!

Anne au viciel Testament fut de la celebree,

Anne dans l'Evangile est de la decorée:

Anne nostre Comtesse aquiert de la son los

La vliure de vie a son beau nom enclos.

A. M. S. de F.